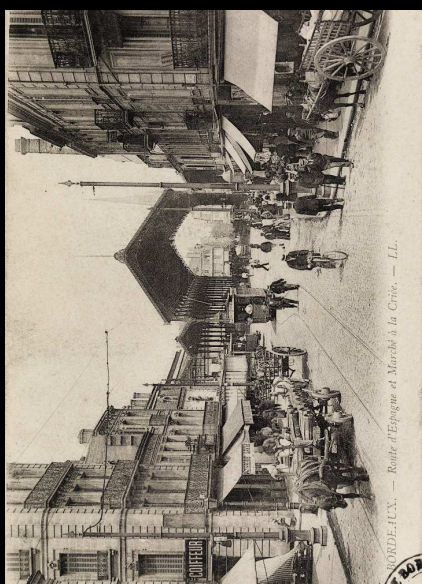
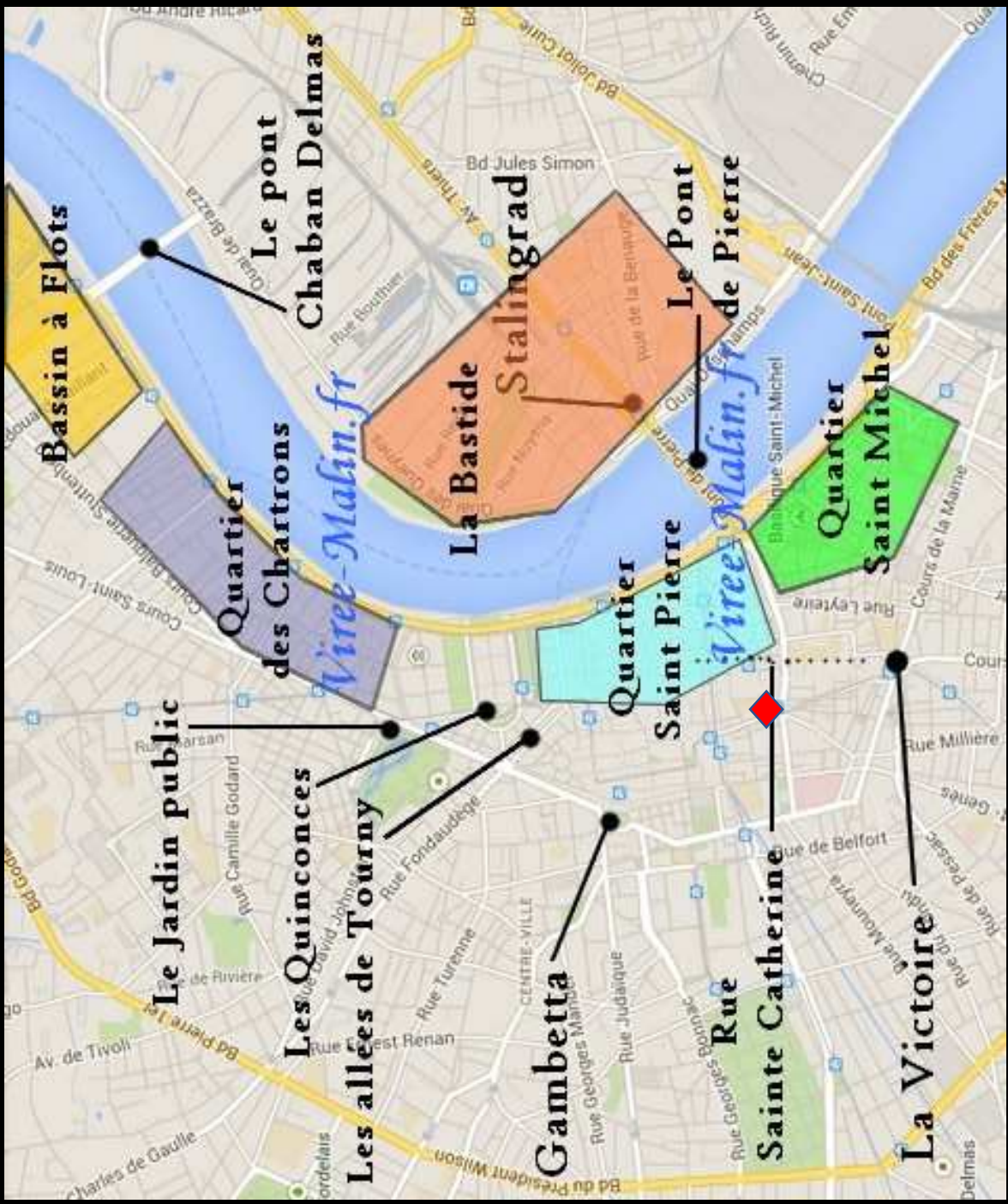


Vous me voyez ?



Katia Kukawka
IMP Berne
25 sept. 2018



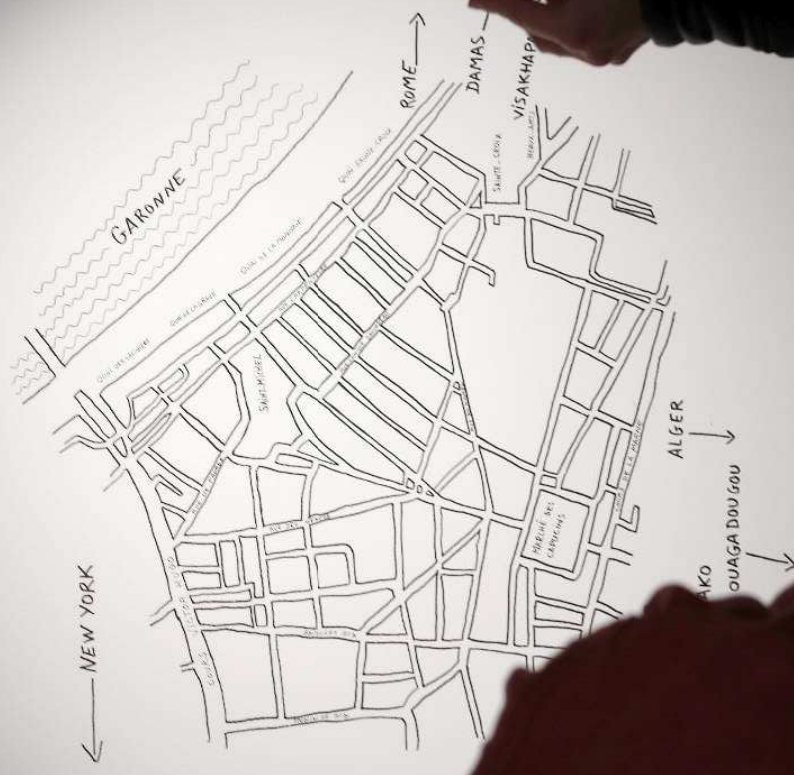


BOURDEAUX. — Route d'Espagne et Marché à la Grive. — LL.

		<p>Par Loïc Le Loët</p>
		
		
		<p>Mémoire d'un engagement : la longue route des combattants marocains</p>



Elles et ils ont en commun d'être
à Bordeaux en provenance d'autre
part du monde, de Belgique





Portrait of a man in a suit, likely a historical figure, displayed in a framed exhibit.



Nous vous regardons

Les systèmes de vidéosurveillance sont omniprésents dans nos villes, nos lieux publics, nos magasins, nos entreprises. Au fil de l'histoire, ce quartier a connu de nombreuses transformations, de la construction de la gare à la création de la rue de la République, en passant par la reconstruction après la guerre. Mais il fut un temps où les rues étaient plus sûres et plus accueillantes.

Caméléonisation

Qu'est-ce qui a permis à ce quartier de devenir ce qu'il est aujourd'hui ? Le fait que des gens, possédés par la volonté de faire de ce quartier un lieu de vie, ont su transformer les lieux. Ils ont su faire de ce quartier un lieu de vie, un lieu de rencontres, un lieu de partage. Ils ont su faire de ce quartier un lieu de vie, un lieu de rencontres, un lieu de partage.







حين أجلس في ساحة سان ميشيل أشعر بالارتياح كما لو كنت في دمشق و لكن ثمة فارق ما. أدرك بعد لحظات بأن الفارق هو أن لا أحد ينتبه إلي وجودي هنا. المارة لا يكثرثون بكوني فتاة و لا أجد نفسي عرضة لمحاولات التقرب الدائمة كما كانت الحال في دمشق حيث كنت أشعر بنظرات الآخرين تلاحقني على الدوام. نظرات صديقة أحياناً و أخرى أقل ودية ! هنا ينظرون إلي كشخص من خارج الحي لا أكثر و لا أقل. أسأل نفسي أحياناً ما إذا كنت الوحيدة التي تشعر بهذه الأشياء أم أن الفتيات العرب الأخريات يحملن ذات الشعور.

Shaza Hallak

C'est ce qui m'arrive ici

Quand je m'assois place Saint-Michel, je me sens aussi bien qu'à Damas mais il y a quelque chose de différent. Je comprends maintenant qu'ici, personne ne remarque ma présence.

Les passants ne s'intéressent pas au fait que je sois une fille.

Je ne suis pas sollicitée en permanence comme à Damas où je sentais toujours les regards sur moi, parfois amicaux et oppressants à d'autres moments.

Ici, on me regarde comme quelqu'un d'étranger au lieu, ni plus ni moins.

Je me demande si je suis la seule à sentir ça ou si les autres femmes arabes ressentent la même chose.

Ville d'origine : Damas **Quartier :** Dumer Projet